



LA CROIX

APRÈS LE BREXIT, QUELLES PERSPECTIVES POUR L'UE EN FRANCE?

Contact à CSA

Pôle Society

Julie GAILLOT – directrice adjointe

Thomas GENTY – chef de groupe

01 57 00 59 06 / 59 62



Juin 2016 / Étude n°1600681

MÉTHODOLOGIE



MODE DE RECUEIL

Questionnaire administré
par Internet



DATES DE TERRAIN



CIBLE VISÉE

Échantillon national représentatif de
1 005 Français âgés de 18 ans et plus
constitué avec la méthode des quotas
appliquée aux variables suivantes :
sexe, âge et profession de l'individu,
après stratification par région
et catégorie d'agglomération

Lorsque la somme des résultats est inférieure à 100%, la différence correspond à la part des personnes n'ayant pas souhaité donner de réponse.

A young boy with short brown hair, wearing a brown corduroy jacket and dark pants, is looking through black binoculars. He is standing in a field of tall, dry grass under a bright, hazy sky. The background shows rolling hills. A thick black horizontal line is positioned above the text.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

LE BREXIT, UN CHOC SALUTAIRE ?

Alors que le résultat du référendum britannique a rythmé l'actualité tout le week-end, l'institut CSA et La Croix ont souhaité interroger les Français sur leur perception de la situation européenne et les conséquences du Brexit pour les Français, à l'issue du week-end et une fois l'effervescence de l'annonce retombée. Le sondage a également recueilli le jugement des Français vis-à-vis de l'appartenance de la France à l'UE et de l'organisation d'un référendum similaire à celui qui a eu lieu au Royaume-Uni.

Un niveau d'inquiétude élevé mais stable depuis 2014

Alors même que la part de personnes chez qui la construction européenne évoque des sentiments positifs progresse (28%, +8 pts depuis 2014), les sentiments négatifs restent majoritaires (55%, -3). En dépit du contexte pour le moins anxiogène de la semaine dernière, on n'observe pas de pic d'inquiétude, au contraire, celle-ci a tendance à légèrement refluer (-2) par rapport à la dernière mesure, même si elle reste majoritaire (46%). Le sentiment d'inquiétude domine ainsi nettement la confiance (21%, +3), un sentiment qui régnait pourtant sur les cœurs des Français, à égalité avec l'inquiétude (39%), 1 an avant le référendum de 2005.

Si elle reste marginale, la part d'enthousiastes connaît un léger sursaut (7%, +5 pts) et devient quasi-similaire à celle de ceux qui lui sont hostiles (9%, -1). Enfin 12% se disent indifférents, une part qui atteint 26% parmi les plus jeunes.

Le Brexit, une mauvaise chose, vraiment ?

Passée l'effervescence du week-end, les Français se montrent assez partagés sur les conséquences du Brexit. Si une majorité estime que le Brexit est une mauvaise chose pour le Royaume-Uni (60%) et pour l'Union européenne (55%), les Français sont en revanche partagés concernant leur propre sort puisque la moitié (49%) pense que c'est plutôt une bonne chose pour la France alors que l'autre moitié (50%) pense l'inverse.

Alors, est-ce que le Brexit constitue vraiment une menace pour l'avenir de l'UE ? Pour les Français, la réponse est loin d'être évidente. 53% estiment que c'est le cas, contre 47% qui pensent l'inverse.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Un référendum en France ? Un sujet qui divise

Alors qu'ils aiment d'ordinaire qu'on leur demande leur avis, une majorité des Français (55%) déclarent ne pas souhaiter qu'un référendum sur l'appartenance de la France à l'Union européenne soit organisé, tandis qu'une minorité de 45% souhaite qu'il ait lieu. Si la ligne de fracture est nette du point de vue politique (84% des sympathisants du FN souhaitent un référendum, 83% des sympathisants du PS et 69% des sympathisants LR y sont opposés), la division est également marquante entre les populations les plus favorisées (75% des cadres, 67% des diplômés du supérieur sont opposés au référendum) et les plus précaires (61% des ouvriers, 60% des non-bacheliers et 59% des chômeurs y sont favorables).

Quoiqu'il en soit, les Français sont très majoritairement en faveur d'un maintien de la France dans l'Union européenne (61%, -3), même si la part de personnes souhaitant un « Frexit » progresse par rapport à 2014 (32%, +4). Notons par ailleurs que les opinions semblent plus solides du côté des anti-Frexit, 35% ne le souhaitent pas du tout (stable par rapport à 2014) alors qu'ils sont seulement 13% (-3) à le souhaiter tout à fait. Sans surprise, les sympathisants du FN sont pour une sortie de l'UE tandis que les sympathisants de la gauche et de la droite sont 78% à souhaiter que le drapeau tricolore continue de flotter sur Bruxelles. Du point de vue de l'âge, ce sont les plus jeunes (71% des moins de 25 ans) et les plus âgés (74% des 65 ans et plus) qui sont les plus europhiles. Alors que les ouvriers sont partagés (48% souhaitent une sortie de l'UE – 41% un maintien), les cadres sont plus de 8 sur 10 (84%) à être opposés à la sortie de la France de l'UE.

Le Brexit, un choc qui remobilise les europhiles

Si les Français sont favorables à ce que la France reste dans l'UE, c'est parce qu'ils voient positivement le fait que la France en soit membre : 59% (+7 points depuis 2014) pensent qu'il s'agit d'une bonne chose tandis que moins d'1/3 estiment qu'il s'agit d'une mauvaise chose (31%, -2). Remarquons la nette progression des opinions positives : +7 points en 2 ans, signe d'un affermissement du camp des europhiles. Suite à l'inquiétude générée par les débats de ce week-end ?

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Notre étude a également fait le point sur le rôle perçu de l'appartenance de la France à l'UE face à la crise économique et financière. L'opinion sur le sujet se divise en 3 groupes : 38% jugent que le fait d'avoir fait partie de l'Union a été plutôt un atout pour la France (+13 points par rapport à 2014), 31% trouvent que ça a plutôt été un inconvénient (-10 points) et 27% (-2) ni l'un ni l'autre. Si ces trois opinions sont répandues de manière à peu près égale, on observe tout de même, suite au Brexit, le camp des partisans de l'UE progresser pour arriver en première position, alors qu'il y a seulement 2 ans, c'est le camp des eurosceptiques qui dominait nettement (41% versus 25%).

Tout se passe comme si le Brexit avait servi d'électrochoc auprès des personnes qui ne sont pas opposés à l'Union européenne. En effet, 35% des Français souhaitent désormais que la construction européenne s'accélère, une opinion qui progresse de 11 points en 2 ans !

Pour conclure, alors que les Français sont spectateurs des hésitations qui entourent le processus de sortie du Royaume-Uni de l'UE, le camp des europhiles français se consolide.

Thomas GENTY, chef de groupe, **Pôle SOCIETY**



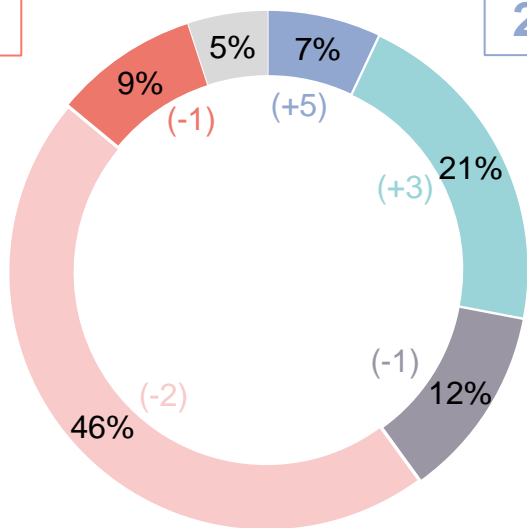
RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

UN NIVEAU D'INQUIÉTUDE ÉLEVÉ MAIS STABLE DEPUIS 2014

QUESTION – Quand vous pensez à la construction européenne, vous vous sentez d'abord...

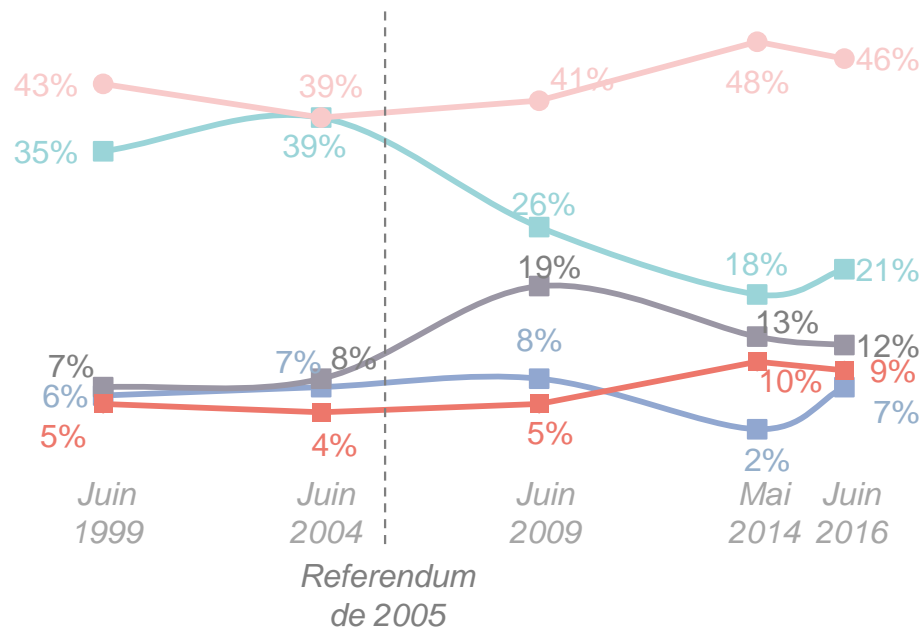
SENTIMENTS NÉGATIFS
55% (-3)

SENTIMENTS POSITIFS
28% (+8)



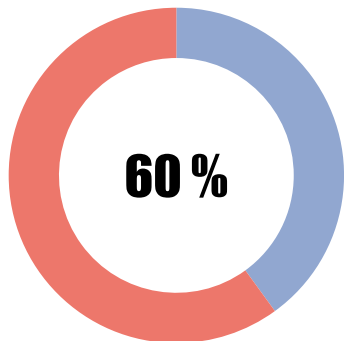
- Hostile
- Indifférent(e)
- Enthousiaste
- Inquiet(e)
- Ne se prononce pas
- Confiant(e)

EVOLUTION DES SENTIMENTS VIS-À-VIS DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE



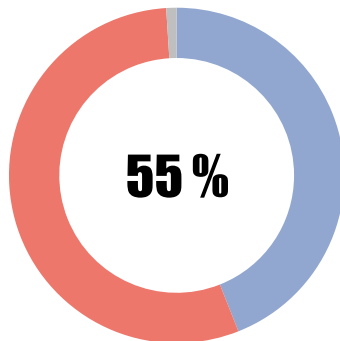
LE BREXIT, UNE MAUVAISE CHOSE, VRAIMENT ?

QUESTION – D'après vous, le Brexit ou la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, c'est une très bonne chose, plutôt une bonne chose, plutôt une mauvaise chose ou une très mauvaise chose pour ...



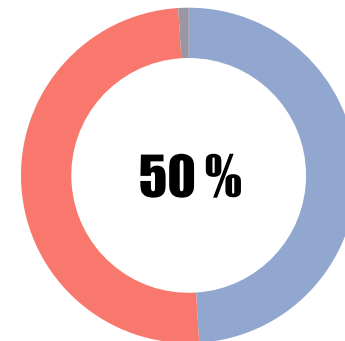
des Français pensent que le
BREXIT
est une **MAUVAISE CHOSE**
pour le
ROYAUME-UNI

vs 40% qui pensent que
c'est une bonne chose



des Français pensent que le
BREXIT
est une **MAUVAISE CHOSE**
pour l'
UNION EUROPÉENNE

vs 44% qui pensent que
c'est une bonne chose



des Français pensent que le
BREXIT
est une **MAUVAISE CHOSE**
pour la
FRANCE

vs 49% qui pensent que
c'est une bonne chose

LE BREXIT, UNE MENACE POUR L'UE ? DES FRANÇAIS PARTAGÉS

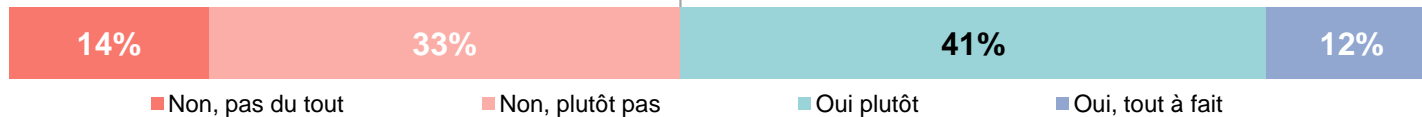
QUESTION – Et diriez-vous que le Brexit ou la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne constitue une menace pour l'avenir de l'UE ?

**TOTAL NE CONSTITUE PAS UNE MENACE
POUR L'AVENIR DE L'UE
47%**

Retraités : 52%

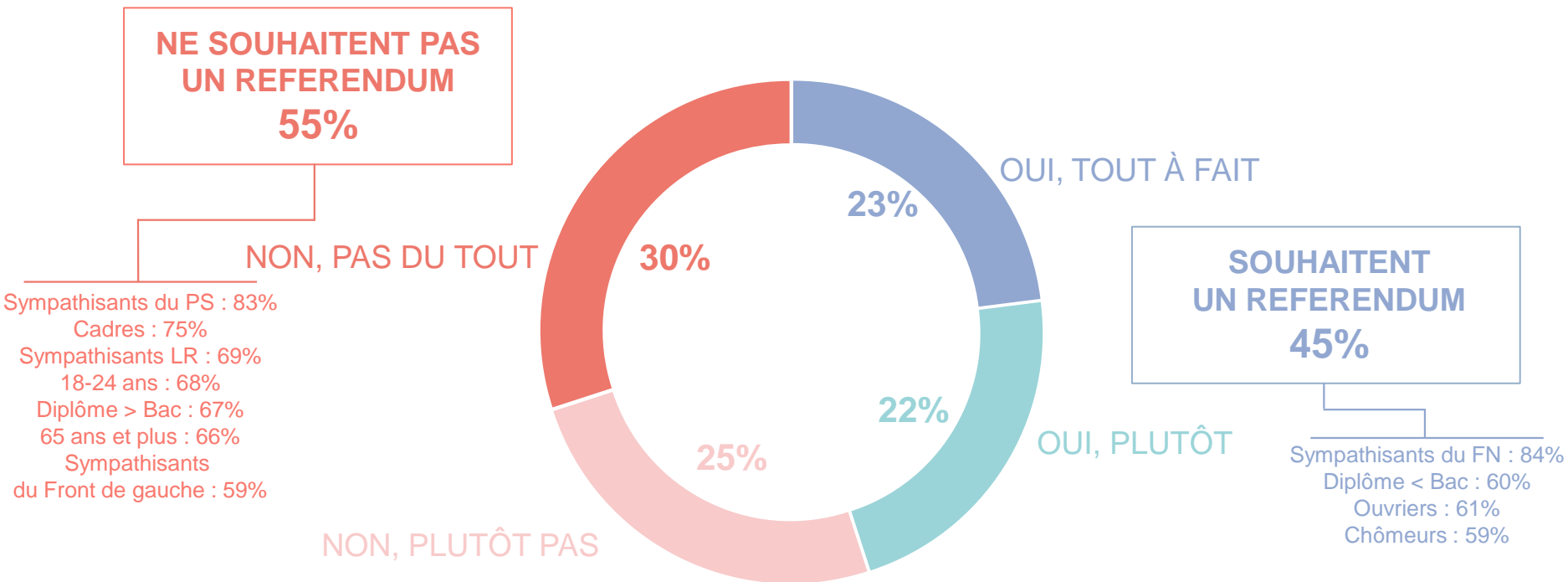
**TOTAL CONSTITUE UNE MENACE
POUR L'AVENIR DE L'UE
53%**

25-34 ans : 68%
Sympathisants LR : 61%
Sympathisants du FN : 59%
Diplôme Bac+3 ou plus : 59%
18-24 ans : 57%



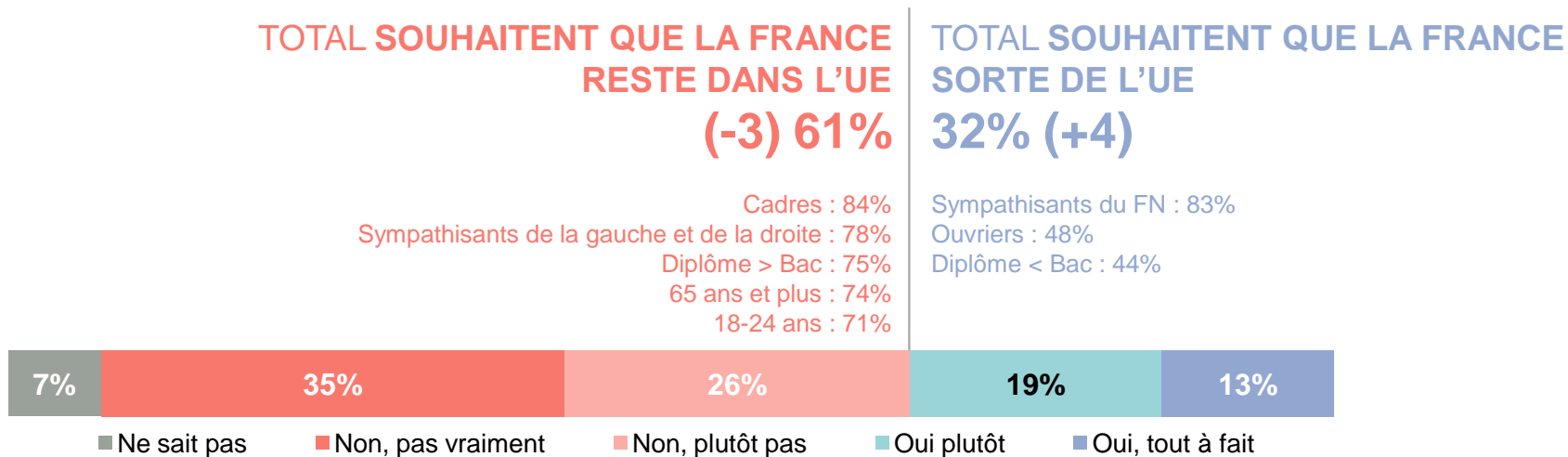
UNE FRANCE PRESQUE COUPÉE EN DEUX SUR LA QUESTION DU RÉFÉRENDUM

QUESTION – Personnellement, est-ce que vous souhaitez qu'un referendum sur l'appartenance de la France à l'Union européenne soit organisé ?



MALGRÉ UNE PROGRESSION DU CAMP DU « FREXIT », LES FRANÇAIS SOUHAITENT LARGEMENT RESTER DANS L'UE

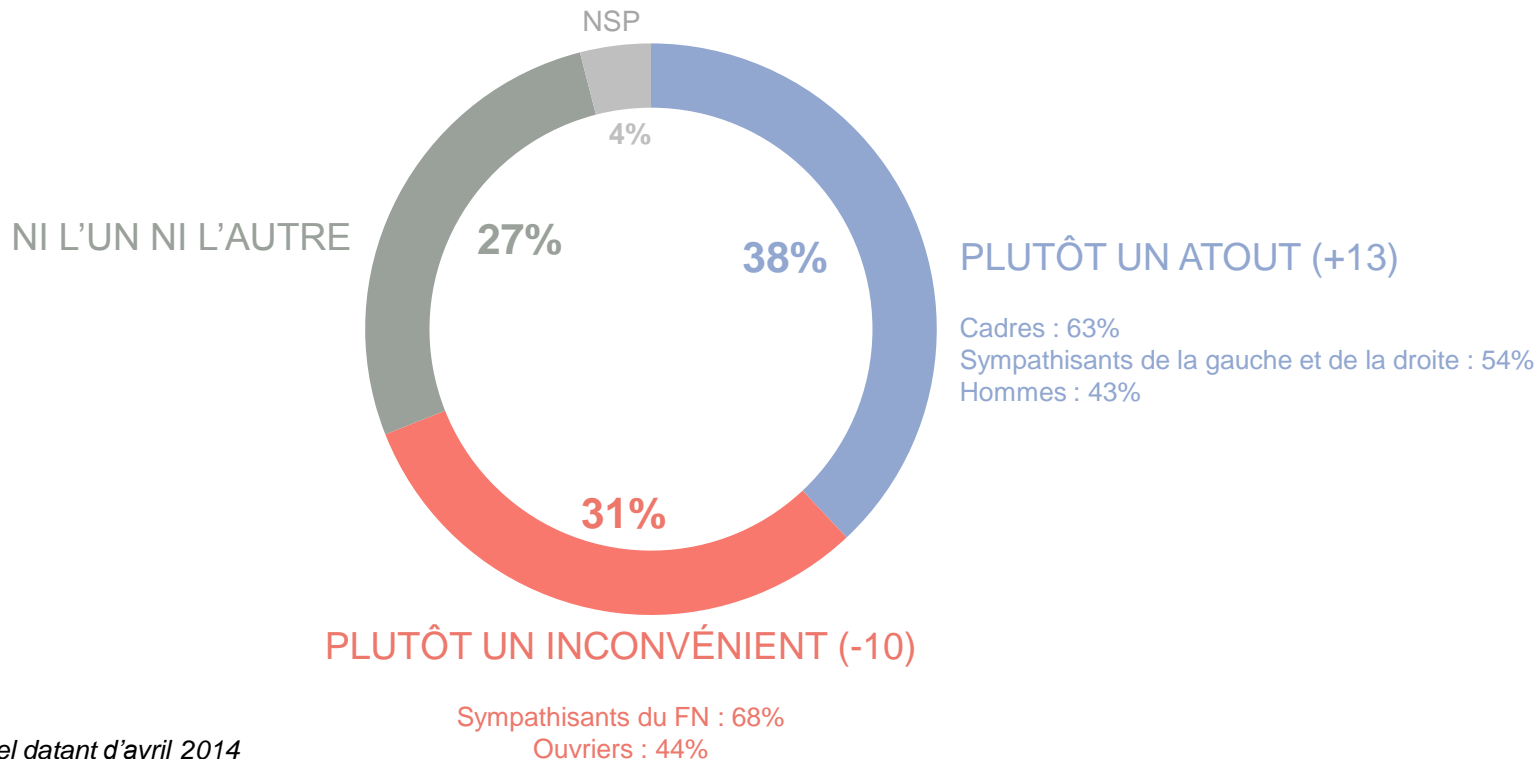
QUESTION – Vous personnellement, souhaitez-vous que la France sorte de l'Union européenne ?



Rappel datant de mai 2014

2 ANS APRÈS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES, LE CAMP DES PARTISANS DE L'UE PROGRESSE

QUESTION – Pour la France, diriez-vous que le fait d'appartenir à l'Union européenne a été plutôt un atout ou plutôt un inconvénient pour faire face à la crise économique et financière ?



Rappel datant d'avril 2014

Après le Brexit, quelles perspectives pour l'UE en France? – Juin 2016

LES FRANÇAIS ÉVALUENT PLUS POSITIVEMENT QU'IL Y A 2 ANS L'APPARTENANCE DE LA FRANCE À L'UE

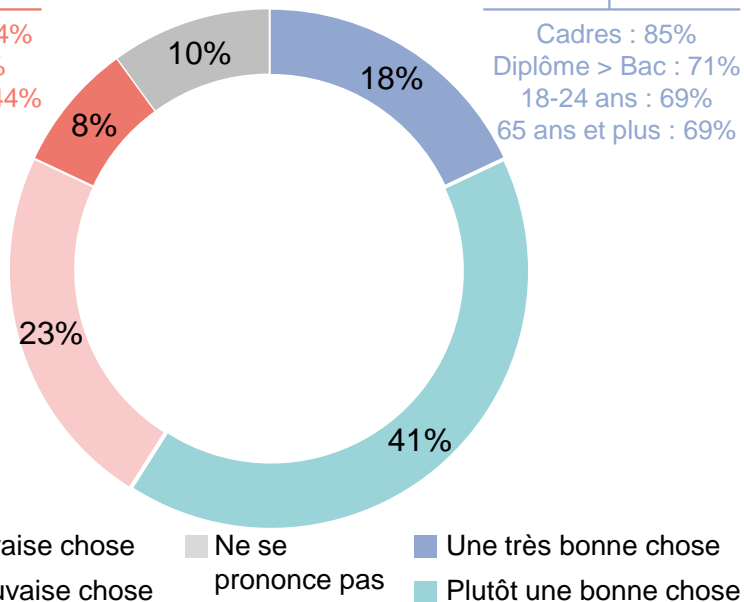
QUESTION – Diriez-vous que l'appartenance de la France à l'Union européenne est une bonne chose ou une mauvaise chose ?

**MAUVAISE
CHOSE**
31% (-2)

**BONNE
CHOSE**
59% (+7)

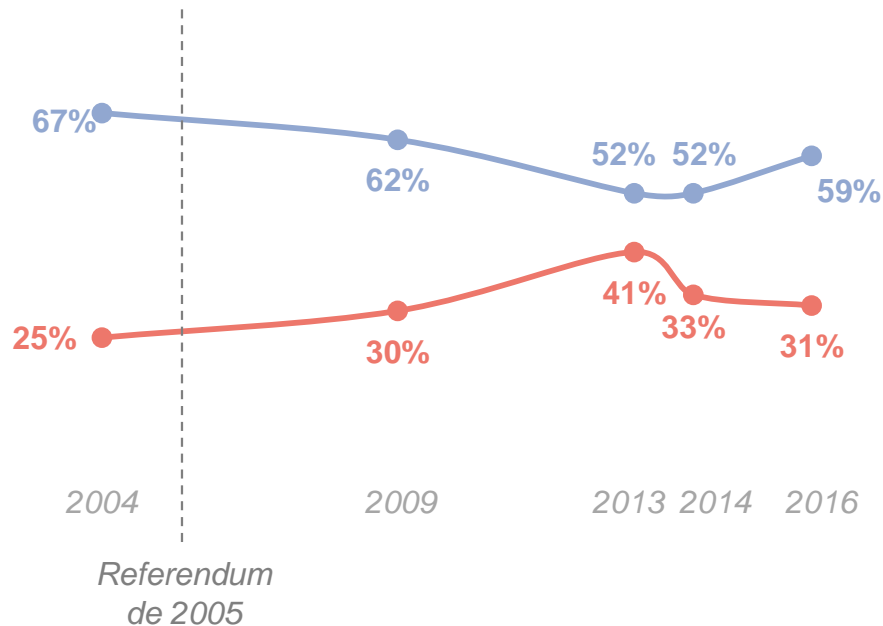
Symp. du FN : 74%
Ouvriers : 48%
Diplôme < Bac : 44%

Cadres : 85%
Diplôme > Bac : 71%
18-24 ans : 69%
65 ans et plus : 69%



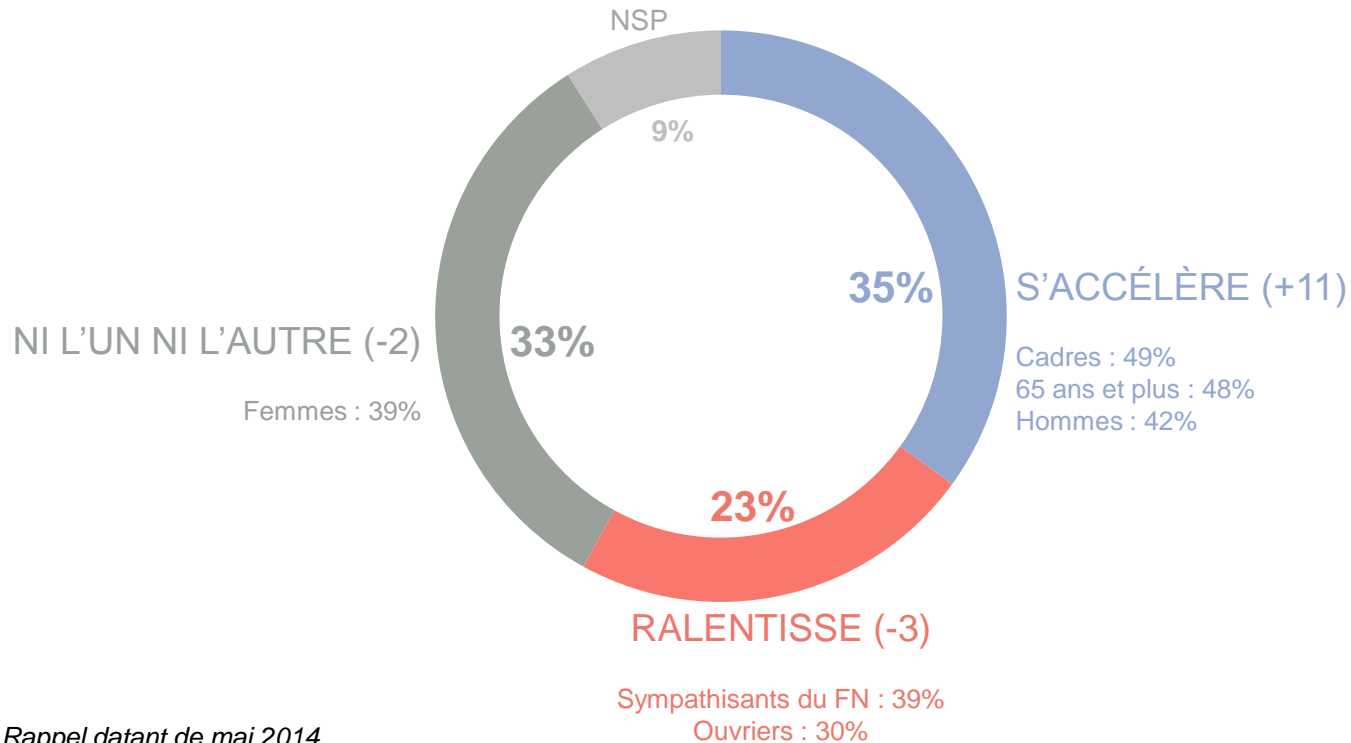
■ Une très mauvaise chose
 ■ Ne se prononce pas
 ■ Une très bonne chose
■ Plutôt une mauvaise chose
 ■ Plutôt une bonne chose

EVOLUTION DE L'ÉVALUATION DE L'APPARTENANCE DE LA FRANCE À L'UE



LE BREXIT, UN CHOC SALUTAIRE POUR L'UE EN FRANCE ?

QUESTION – Souhaitez-vous que la construction européenne s'accélère, ralentisse ou ni l'un ni l'autre ?



Rappel datant de mai 2014

CONTACTS – Pôle SOCIETY

Julie GAILLOT – julie.gailLOT@csa.eu

Thomas GENTY – thomas.genty@csa.eu

